



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 21 avril 2022

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



BLÉ TENDRE D'HIVER

Stade : 1 nœud.

Maladies :

- Septoriose : risque faible, vigilance dans les prochaines semaines.
- Autres (rouilles, oïdium) : bon état sanitaire.

ORGE D'HIVER

Stade : stade 2 nœuds majoritairement.

Maladies :

- Rhynchosporiose : risque moyen à fort, surveillance dans les prochains jours.
- Rouille naine : risque moyen, surveillance dans les prochains jours.

ORGE DE PRINTEMPS

Stade : début à mi-tallage.

Limaces/Oiseaux : Présence sur quelques parcelles.

COLZA

Stade : G1 engagé ou dépassé dans près de 60% des parcelles.

Charançon des siliques : premiers signalements principalement en bordure.

Sclérotinia : Plus de la moitié des parcelles sont dans la période de sensibilité aux contaminations.

Bilan des dégâts de charançon de la tige du colza : localement infestations fortes.

→ La **Note Abeille** [ici](#)

POIS DE PRINTEMPS

Stade : Stade 3 feuilles majoritaire.

Sitones : Risque moyen à élevé, seuil de risque dépassé dans 36% des parcelles du réseau.

Thrips : Aucun signalement.

 Parcelles observées cette semaine :

37 BTH, 28 OH, 17 OP, 37 Colza, 11 PP.



1 Physiologie et repères des stades

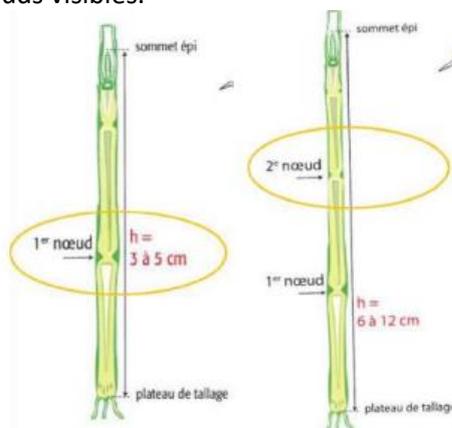
➤ **Stade 1 nœud :**

Le stade 1 nœud est défini lorsque la longueur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi est entre 3 et 5 cm et le 1 nœud est visible.

Prélever 20 plantes dans la zone d'observation, réaliser une coupe sur chacun des maîtres brins, puis mesurer la distance entre le plateau de tallage et le haut de l'épi.

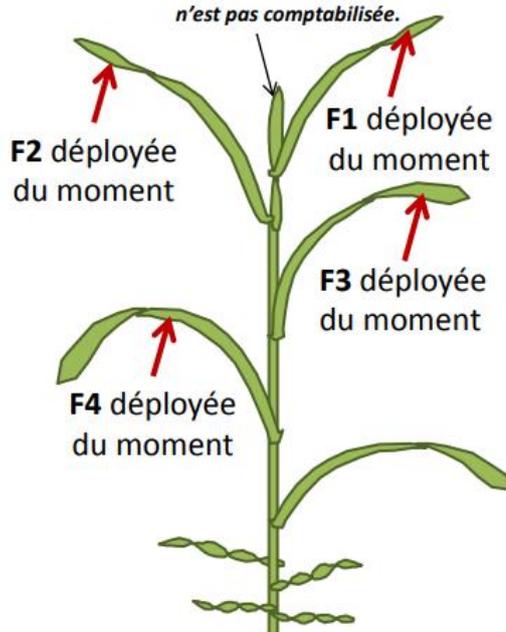
➤ **Stade 2 nœuds :**

Le stade 2 nœuds est défini lorsque la longueur entre le plateau de tallage et le sommet de l'épi est entre 6 et 12 cm et les 2 nœuds visibles.



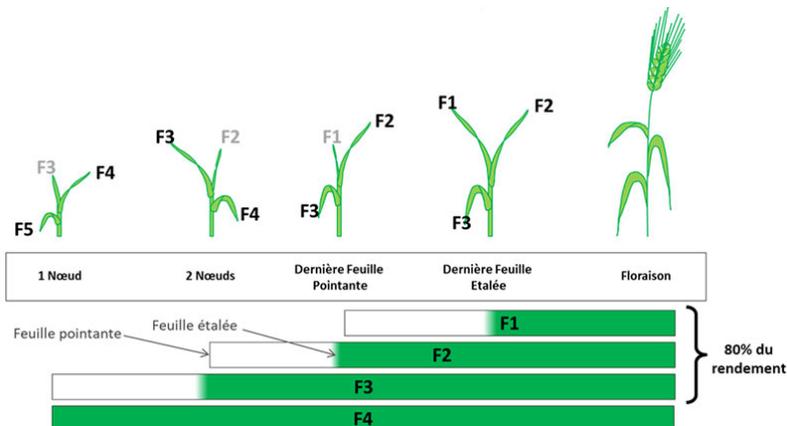
➤ **Positionnement des feuilles sur les céréales**

Attention, une feuille pointante n'est pas comptabilisée.



La position des F1, F2 et F3 **du moment** est indiquée dans le schéma ci-contre, une feuille est observée si elle est déployée.

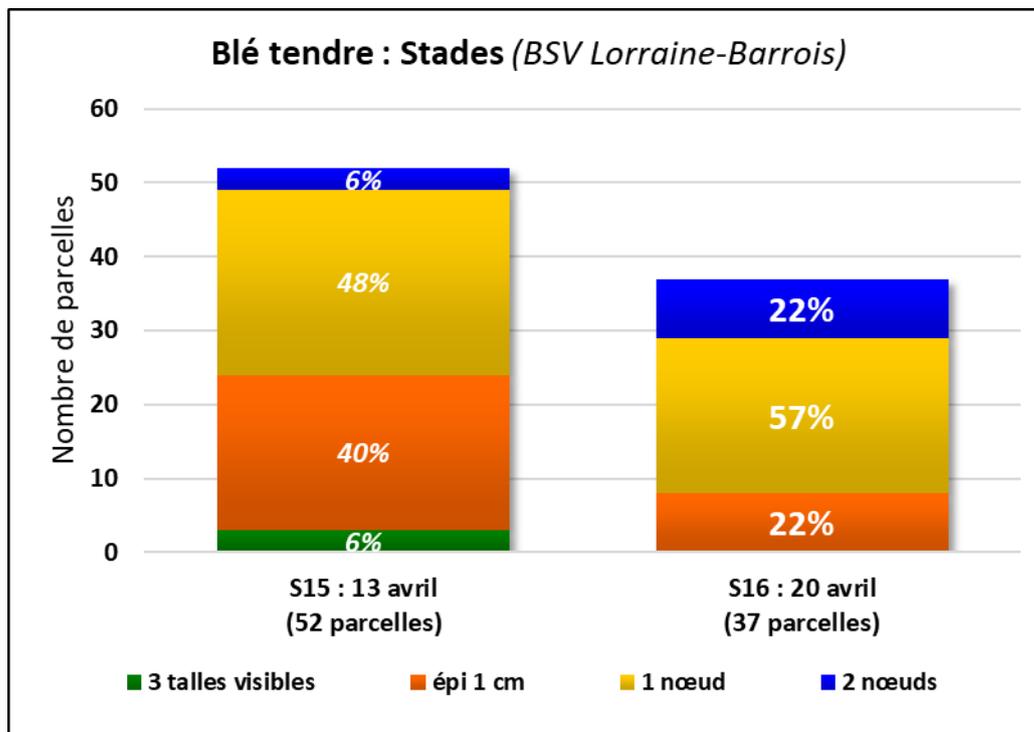
Les F1, F2, F3 **définitives** sont toutes visibles à la fin montaison (à DFE dernière feuille étalée). Le schéma ci-dessous illustre la position des feuilles définitives selon le stade. À 2 nœuds, la F3 définitive correspond à la F1 du moment et la F2 définitive à la feuille pointante.



On parle de F1, F2, F3 "du moment" par distinction avec les futures feuilles "définitives" qui restent encore à sortir. Au stade 1er nœud, il reste encore 3 feuilles à venir : la F1 du moment restera comme F4 définitive lorsque toutes les feuilles seront présentes.



1 Stade des cultures



Les parcelles sont majoritairement au stade 1 nœud dans le réseau d'observation cette semaine. Les températures de saison ainsi que les pluies ont permis un développement plus rapide des céréales. Les autres parcelles sont soit au stade épi 1cm (8), soit au stade 2 nœuds (8).

2 Maladies

➤ Piétin verse : peu de nouveaux signalements cette semaine

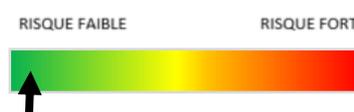
En complément des informations délivrées dans les précédents BSV, on comptabilise cette semaine 6 signalements sur 22 observations de piétin verse avec des tiges atteintes de 2 à 37% (moyenne 11%). Une parcelle a donc atteint le seuil de 35% de tiges atteintes (Chevignon – précédent Blé – 57).



➤ Oïdium : très faible présence signalée

Cette semaine, sur 21 parcelles de blé avec des données d'observation d'oïdium, 20 ne présentent pas de symptômes, 1 parcelle à Vauchassis – KWS Ultim (variété sensible) présente des symptômes sur F3 à hauteur de 30%. La maladie est à observer à partir du stade épi 1 cm, uniquement sur les feuilles (et non sur les tiges). Les symptômes s'expriment par un feutrage blanc.

- Le seuil pour les variétés sensibles : Si plus de 20% des F1 ou F2 ou F3 sont touchées.
- Le seuil pour les autres variétés : Si plus de 50% des F1 ou F2 ou F3 sont touchées.



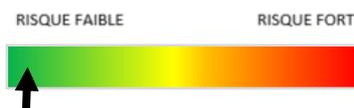
➤ **Rouilles : aucune présence signalée**

Ces maladies exigeantes en chaleur et en humidité ont pu certes profiter de la pluviométrie mais ont par ailleurs été fortement freinées par les températures fraîches.

Elles sont donc à surveiller avec le retour de températures plus élevées car étant donné leur caractère explosif de progression, toute apparition de pustules sur l'une des 3 dernières feuilles doit être une mise en alerte.

Rouille brune (à surveiller à partir de 2 nœuds) : pustules brunes disposées aléatoirement plutôt sur la face supérieure.

Rouille jaune (à surveiller dès 1 nœud) : pustules jaunes pulvérulentes alignées le long des nervures.



➤ **Septoriose : présence sur les parcelles les plus avancées sans atteindre le seuil**

a. Observation

Sur feuilles basses il est possible actuellement d'observer des pycnides noires qui sont les 1ers maillons de la chaîne de contamination. A la faveur de l'humidité ambiante ou de pluies, ces pycnides se gorgent d'eau, gonflent, et les spores sont expulsées sous forme de gelée sporifère transparente appelée « cirrhe ». Celles-ci sont alors disséminées vers les feuilles supérieures via les éclaboussures de pluie. La progression de la maladie se fait donc de la base vers le haut de la plante, les pluies étant le moteur de l'épidémie.



Symptômes avancés de septoriose sur feuille (source ARVALIS). Présence de petits points noirs = pycnides.

b. Seuil indicatif de risque

La période de surveillance de la maladie débute à partir de 2 nœuds. C'est la F4 définitive qui doit être prise en compte (F2 du moment à 2 et 3 nœuds, F3 du moment au stade dernière feuille pointante). Au-delà du stade dernière feuille étalée, c'est la F3 définitive qui sera prise en compte.

Le seuil prend en compte la sensibilité variétale.

- Variétés sensibles : plus de 20 % des feuilles sont atteintes.
- Autres variétés : plus de 50 % des feuilles sont atteintes.

c. Analyse du risque

Sur les 23 parcelles avec des données d'observation septoriose, aucune parcelle n'a atteint le seuil. Toutefois, des symptômes sont présents sur F2 et F3 du moment dans les parcelles au stade 2 nœuds.

Pour le moment, les stades sont encore un peu précoces, les températures de saison et les pluies annoncées sont propices à la diffusion des spores sur les étages supérieurs. La vigilance reste de mise.

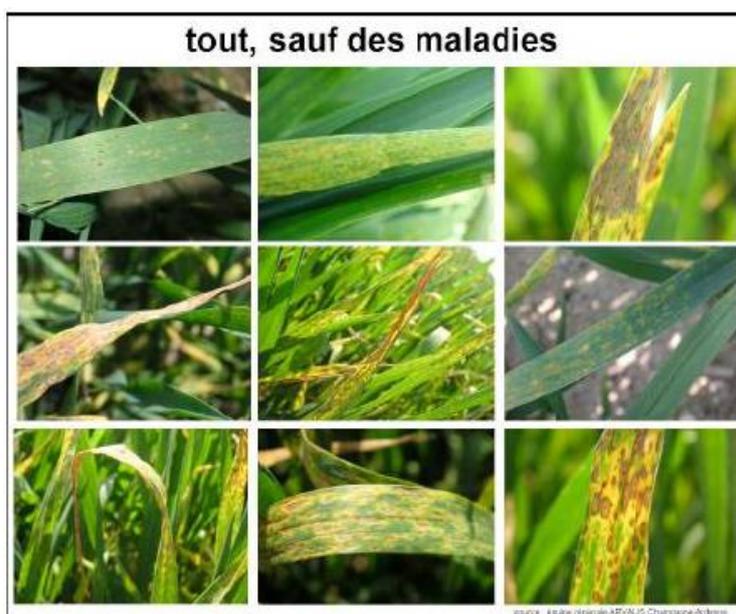
Attention, la vigilance vaut également dans la reconnaissance de la maladie, à ne pas confondre avec des taches physiologiques ou taches nécrosées par les gels des jours derniers.

Risque faible, vigilance avec l'apparition des températures clémentes et l'arrivée du stade 2 nœud.



3 Symptômes physiologiques

Les différents aléas climatiques et fortes amplitudes thermiques des dernières semaines sur céréales peuvent provoquer l'apparition de taches jaunes à brunes et de formes très variées. Il s'agit d'une réaction de stress des plantes et non de maladies fongiques. La confusion avec de la septoriose peut être évitée en recherchant la présence de pycnides noires au centre des taches les plus évoluées et en validant une progression par étage foliaire de la maladie.



Symptômes physiologiques ou climato-variétaux sur blé (source arvalis)

Cette semaine, 13 signalements de symptômes physiologiques sont remontés.

➤ **Gel d'épis : aucune présence signalée**

Aucun symptôme lié à des dégâts de gel n'a été observé cette semaine.

4 Observations : gel d'épis

Suite aux gelés, des symptômes liés à d'éventuels dégâts de gel ont pu apparaître sur les céréales à paille. En général, ils sont visibles une dizaine de jours après les fortes gelées. Sur 4 parcelles avec des données d'observation de gel d'épis, 2 parcelles au stade épi 1cm présentent des symptômes à Montigny sur Chiers - 54 et Longuyon – 54 (note de 1/10).

➤ **Entre épi 1cm et 2 nœuds voici les dégâts possibles :**

Destruction totale d'épi qui est encore petit (inférieur à 2 cm), avec des structures fortement turgescentes et fragiles. **Symptômes au champ** : régression des tiges dont l'épi est détruit. C'est d'abord le maître-brin qui est détruit. Il cède alors la place aux autres talles qui assureront la mise en place du rendement sans grande pénalité.

Diagnostic : l'épi gelé, va rapidement perdre son aspect brillant et turgescent et se nécroser. Les nouvelles feuilles émises flétrissent et sèchent, régression de la tige : observer l'épi pour confirmer le diagnostic.



(Source Arvalis)

➤ **Seuil et risque potentiel :**

Sur céréales d'hiver, **le seuil d'alerte de risque de gel se situe autour de -5 /-7°C à épi 1 cm et va progressivement vers 0°C à dernière feuille** (gel d'épis dans la gaine avec destruction totale ou partielle du jeune épi). La résistance la plus importante au gel sur céréales étant au stade tallage.

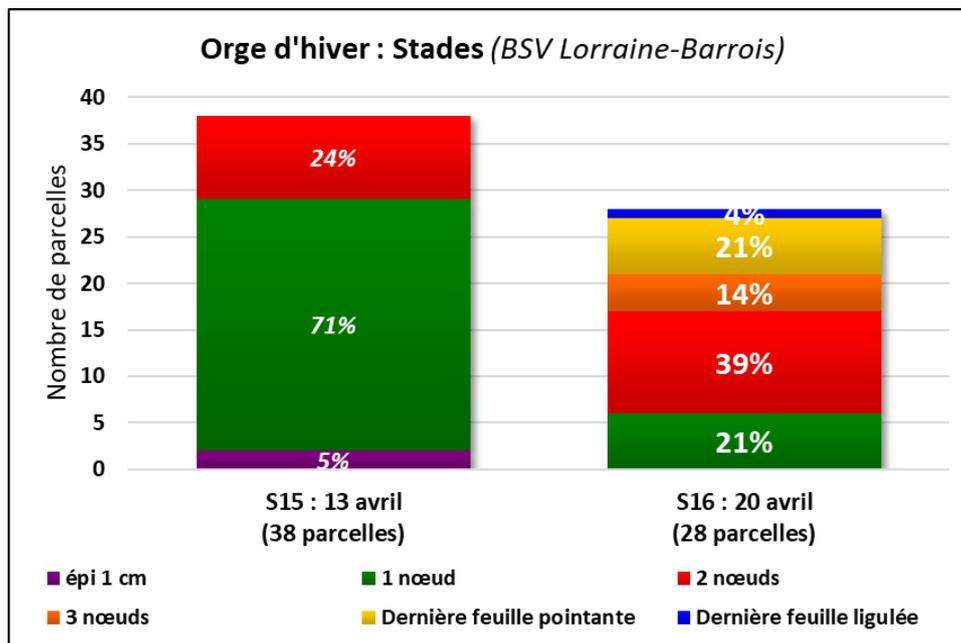
➤ **Analyse du risque :**

Les températures sont descendues autour de -6°C sous abri dans la majorité des situations avec des céréales au stade épi 1cm à 1 nœud. Le gel n'a pas duré longtemps dans la nuit et les températures sont vite repassées au-dessus de 0 en début de matinée. Ce qui limite l'impact du gel. Rappelons également qu'au sein d'une parcelle, même précoce, toutes les talles ne sont pas au même stade (le maître brin étant plus avancé que les talles secondaires). Toutes les tiges ne sont donc pas touchées et des compensations sont possibles à ces stades précoces.

Des dégâts ponctuels sont possiblement observables avec des conséquences sans doute limitées.



1 Stade des cultures



Les stades des orges ont bien progressé cette semaine ! Sur les 28 parcelles d'orge d'hiver observées au sein du réseau, 21% ont atteint le stade 1 nœud, 39% le stade 2 nœuds, 14% le stade 3 nœuds et 4% le stade dernière feuille ligulée.

2 Rhynchosporiose

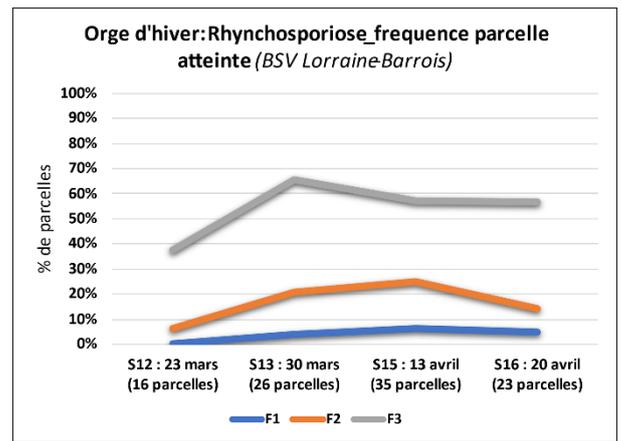
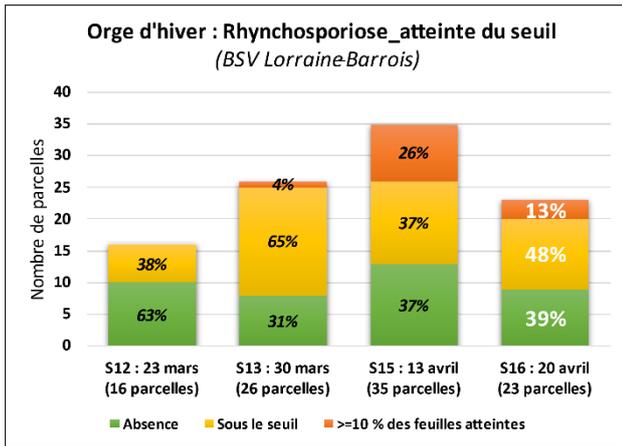
a. Observation

La rhynchosporiose se caractérise par des taches irrégulières, à centre clair et à périphérie brun foncé, sans points noirs (pycnides) sur feuille et ligule. Les symptômes sont caractéristiques et il y a peu de confusions possibles avec d'autres maladies. La sporulation et le développement des symptômes se fait par temps frais et avec des précipitations répétées. A noter qu'elle apparaît souvent en foyers.



Tâches de rhynchosporiose sur feuilles et ligules d'orge (source ARVALIS)

➤ **Observation sur le réseau :**



Graphique de gauche : La maladie n'a pas progressé cette semaine. Sur les 23 parcelles observées, le risque se précise sur plus de la moitié d'entre elles, 3 dépassants même le seuil de risque.

Graphique de droite : 11 parcelles présentent des symptômes de la maladie qui restent pour l'instant essentiellement cantonnés sur la F3 et F2 du moment, la dernière feuille sortie est peu touchée.

b. Seuil indicatif de risque

La maladie s'observe à partir de 1 nœud jusque sortie des barbes. Le seuil de risque est dépendant de la variété et de la fréquence des pluies.

- **Variété sensible :** 10% des feuilles atteintes et plus de 5 jours de pluie (>1mm) depuis le stade 1 nœud.
- **Variétés moyennement ou peu sensibles :** plus de 10 % des feuilles atteintes et plus de 7 jours de pluie (>1mm) depuis le stade 1 nœud.

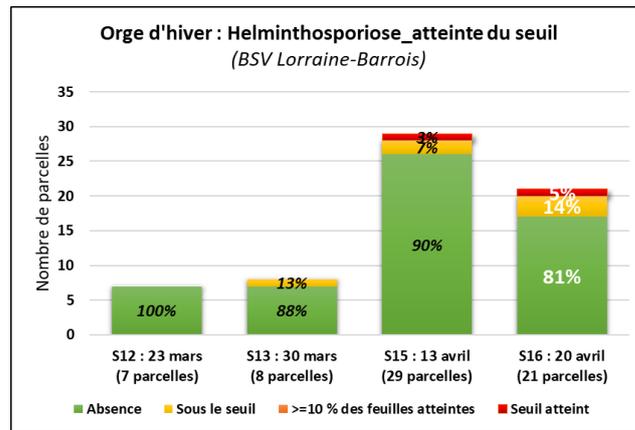
c. Analyse de risque

La maladie est présente sur une grande majorité des parcelles. La rhynchosporiose profite du climat actuel et des dernières précipitations. Avec le maintien annoncé de ces conditions cette semaine, sa propagation est à surveiller de près.



3 Autres maladies fongiques

➤ Helminthosporiose : présence signalée, pression faible mais à surveiller

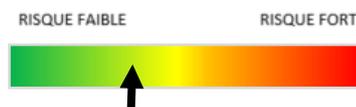


Une grande majorité des parcelles (81%) ne présentent pas de symptômes d'helminthosporiose. Comme la semaine passée, une parcelle atteint le seuil (KWS FARO -variété sensible– Abainville 55) avec des symptômes sur F3 à hauteur de 10% de feuilles atteintes. Trois parcelles sont également en deçà du seuil de risque.

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10% de feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 25% de feuilles atteintes.

Avec une atmosphère chaude et humide, le champignon est actif. Le développement est donc à surveiller.



➤ Rouille naine : évolution à suivre notamment sur les parcelles présentant des symptômes

a. Observation

La rouille naine est un champignon qui apprécie les températures élevées (on le compare souvent à la rouille brune du blé). Cette maladie s'observe pour cette raison généralement en fin de cycle. La dissémination des spores est assurée par le vent. Des températures douces permettent ensuite au champignon de se multiplier (plusieurs cycles à urédospores peuvent se succéder).

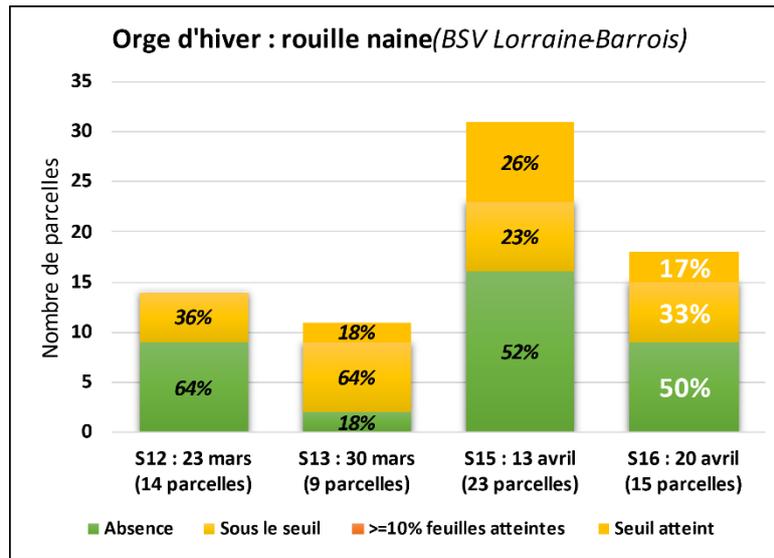
Cette maladie se caractérise par la présence de pustules de couleur jaune orangé réparties de manière aléatoire sur les feuilles. Un halo jaune entoure les pustules. Ces dernières sont majoritairement localisées sur la face supérieure des feuilles. En cas d'attaque précoce, les feuilles de la base sont les premières touchées. La répartition



des symptômes est homogène dans la parcelle (en lien avec une dissémination qui se fait par le vent).

Rouille naine sur feuille d'orge (source ARVALIS)

➤ Observation sur le réseau :



Sur 15 parcelles observées cette semaine, la rouille naine est présente sur près de la moitié d'entre elles, 3 ayant dépassé le seuil de risque en lien avec des variétés assez sensibles à sensibles. La rouille naine est principalement présente sur la F3 du moment (10 à 90% de feuilles atteintes).

b. Seuil indicatif de risque

Les seuils indicatifs de risque sont à partir de 1 nœud :

- Variétés sensibles : plus de 10% des feuilles atteintes.
- Autres variétés : plus de 50% de feuilles atteintes.

Echelle 2021-2022 de résistance variétale des orges d'hiver à la rouille naine :

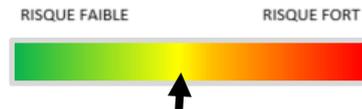


c. Analyse de risque

Plusieurs facteurs peuvent expliquer cette arrivée :

- une part plus importante des variétés plus sensibles à la rouille naine dans notre réseau
- un maintien des repousses à la suite d'un été froid et humide associé à des températures négatives modérées durant l'hiver et très douces en février.

Les conditions printanières annoncées pour les prochains jours devraient être favorables à la maladie mais aussi à l'orge. Etant donné son caractère explosif, il conviendra de suivre son évolution sur les parcelles actuellement touchées.

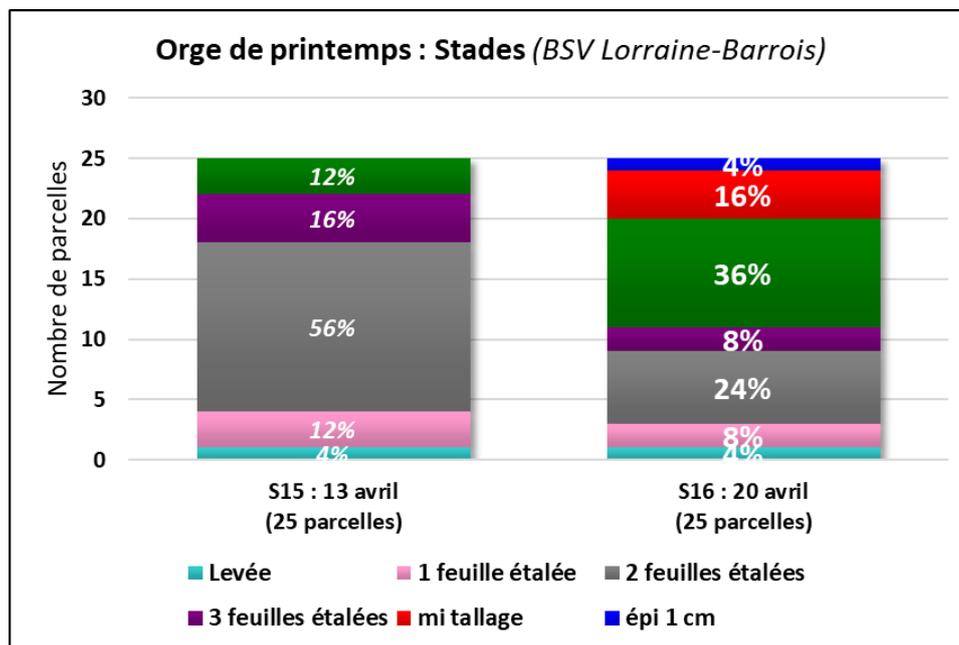


4 Observations : gel d'épis / symptômes physiologiques

Comme la semaine passée, la présence de gel d'épis est signalée sur une parcelle. Des symptômes physiologiques sont également remontés dans 2 parcelles du réseau.



1 Stades



25 parcelles sont observées, avec près de la moitié au stade début à mi-tallage. Les stades varient de levée à 3 feuilles étalées. Aucune maladie n'est pour le moment présente sur les parcelles d'orge de printemps.

2 Limaces

7 parcelles sur les 16 parcelles avec des observations de dégâts de limaces présentent entre 1 et 20% avec une moyenne de 7%.

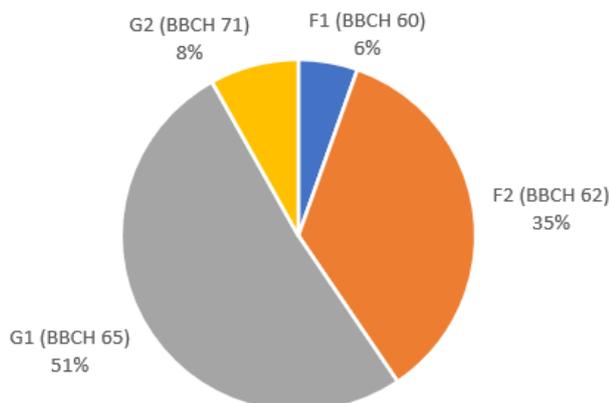


1 Stade des cultures

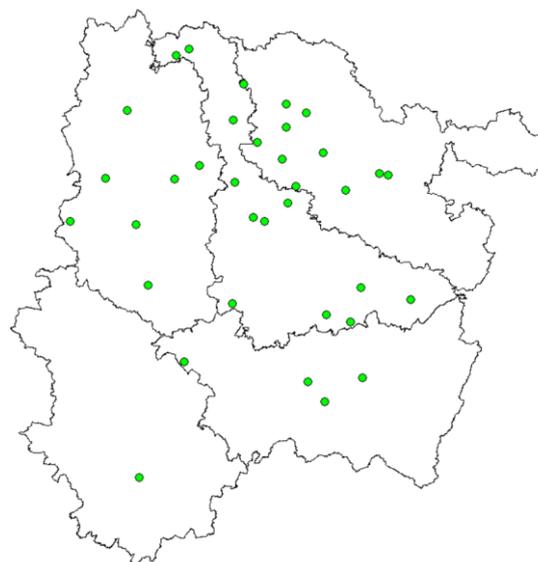
Cette semaine, près de 60% des parcelles observées ont atteint ou dépassé le stade G1 (chute des premiers pétales ; les 10 premières siliques ont une longueur < à 2 cm. A noter que les parcelles au stade F1 et F2 pourront atteindre rapidement le stade G1 qui est le stade à considérer vis-à-vis du risque sclérotinia.

Durant toute la période de floraison, il est important de respecter la « réglementation abeilles ».

Répartition des stades du colza



Localisation des parcelles observées



Les abeilles butinent, protégeons-les !

La réglementation a évolué pour la protection des insectes pollinisateurs, [ce qui change pour les applications durant la floraison](https://www.terresinovia.fr/-/reglementation-pour-la-protection-des-insectes-pollinisateurs-ce-qui-change-pour-les-applications-durant-la-floraison) (voici le lien : <https://www.terresinovia.fr/-/reglementation-pour-la-protection-des-insectes-pollinisateurs-ce-qui-change-pour-les-applications-durant-la-floraison>)



STADE F1

50% des plantes avec au moins 1 fleur ouverte

STADE G1

10 premières siliques formées < 2 cm
Chute 1^{ers} pétales

Bon à savoir : Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre (en fonction de son contexte et de la précocité de la floraison de la variété cultivée), permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclérotinia.

Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

2 Charançons des siliques (Ceutorhynchus assimilis Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et a l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques ce qui permet par la suite aux cécidomyies de pondre dans les siliques. Il est à observer directement sur plante.



Charançon des siliques
Terre Inovia

a. Observation

Les charançons des siliques sont observés sur plantes dans 6 bordures de parcelles et 2 en pleine parcelle. Les infestations sont estimées entre 0.02 et 1 charançon par plante en bordure de ces parcelles. En pleine parcelle les 2 observations font état d'une colonisation de 0.05 charançon par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles.

c. Analyse de risque

Pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade de sensibilité (G2), le risque est nul.

Pour les parcelles qui rentrent dans la période de sensibilité (8 % des parcelles du réseau), le risque est pour l'instant **faible dans la majorité des cas, même si localement certaines situations sont à surveiller** (BRABANT-LE-ROI (55) : 1 charançon/plante en bordure)



Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

3 Sclerotinia (Sclerotinia sclerotiorum)

a. Observation

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Lorraine pour évaluer ce risque.

Plusieurs parcelles ont fait l'objet d'une analyse cette semaine. Les premiers résultats laissent entrevoir des niveaux d'infestation localement moyen.

Lieu	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs avec suspicion de contamination
Grostenquin	57	25%	5%
Levoncourt	55	27.5%	10%
Clémery	54	42.5%	

NB : On considère que le risque d'avoir une attaque de Sclerotinia nuisible existe au-delà de 30% de fleurs contaminées.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive. Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclerotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...) ;
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle ;
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive ;
- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des scléroties et au maintien des pétales sur les feuilles ;
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia).

En situation à risque, **la protection contre le sclérotinia doit se faire en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.

Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. La note commune publiée par l'Anses, l'INRAE et Terres Inovia en mars 2020 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*) est disponible ici :

https://www.terresinovia.fr/documents/20126/156000/Note_commune+SCLERO_2020_Anses_Inrae_TI.pdf/deb2b6db-fe9e-b974-db57-bcccab30f0aa?t=1584117773736

4 Bilan des dégâts de charançons de la tige du colza (*Ceutorhynchus napi*)

Un suivi spécifique des dégâts de charançons de la tige du colza a été réalisé sur 51 parcelles du réseau.

Ces dégâts sont généralement caractérisés par des tiges éclatées ou déformées comme le montre la photo.

Des dégâts sont observés dans 45% parcelles qui ont fait l'objet d'une observation spécifique. Les taux d'attaque sont très disparates puisqu'ils varient de 1% à 40% avec en moyenne 6.5% de pieds touchés. Les parcelles les plus touchées si situent en Meuse, en Moselle et en Meurthe-et-Moselle sont particulièrement impactées :

- Mauvages (55) avec 40% de pieds touchés
- Chicourt (57) avec 30% de pieds touchés
- Brulange (57) avec 10% de pieds touchés
- Beux (57) avec 10% de pieds touchés
- Giriviller (54) avec 10% de pieds touchés



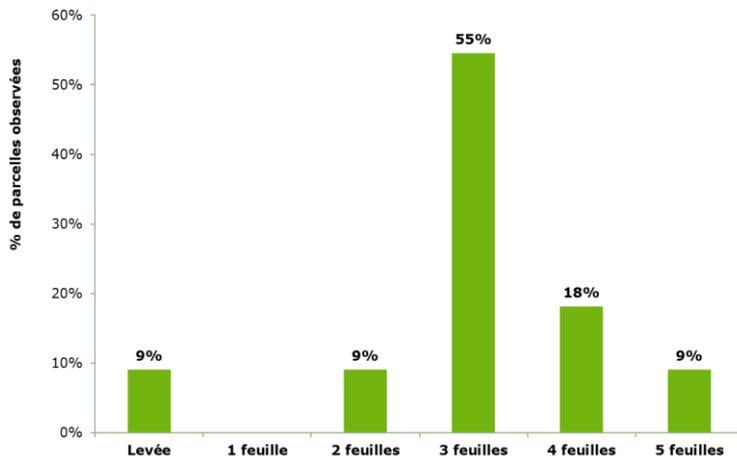
Photo : Aurore Baillet – Terres Inovia



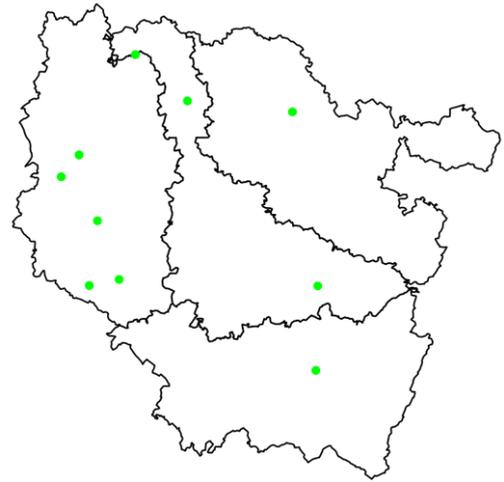
1 Stade des cultures

Cette semaine, les pois sont majoritairement au stades 3 feuilles. Néanmoins les stades sont assez variables selon les parcelles, puisqu'ils s'étendent de la levée à 5 feuilles.

Stades des pois protéagineux de printemps



Localisation des parcelles observées



2 Oiseaux - Limaces

Les dégâts d'oiseaux sont rares ou nuls dans le réseau. 3 parcelles sur 7 ayant fait l'objet d'une observation spécifique signalent la présence de quelques traces (1%), principalement des corvidés.

3 Thrips (*Thrips Anagusticeps*)

Le thrips est un petit insecte allongé de couleur noir s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrant et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.



Thrips adulte – Terres Inovia

Comment bien les observer : Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.

a. Observation

Aucun thrips n'a été observé cette semaine.

b. Seuil indicatif de risque

L'observation de ce ravageur doit se faire dès la levée jusqu'au stade 3 feuilles du pois de printemps. Le seuil indicatif de risque est de 1 thrips/plante.

c. Analyse de risque

Risque nul cette semaine.



4 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3.5 à 5mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



*Encoches de sitones sur pois de printemps
(Clément Munier - Terres Inovia)*

a. Observation

Des morsures de sitones sont observées dans 91% des parcelles du réseau. Dans 6 parcelles sur 11 ayant fait l'objet d'une observation spécifique, les pois présentent moins de 5 morsures par plantes. Néanmoins, 4 parcelles ont été notées avec des notes de 2 et 3, correspondant à plus de 5 et plus de 10 morsures par plante.

b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d'observer la présence d'encoches de la levée jusqu'au stade 6 feuilles inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises.

c. Analyse de risque

Cette semaine, le risque reste modéré dans la majorité des cas.

Néanmoins, le seuil indicatif de risque fixé à 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises est dépassé dans 36% des parcelles du réseau : le risque est élevé dans ces parcelles.

La situation est donc à surveiller, notamment en raison de conditions climatiques favorables à l'insecte cette semaine.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis Institut du végétal, Avenir Agro, l'ALPA, Alter Agro, Terres Inovia, la Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, la Chambre d'Agriculture de la Meuse, la Chambre d'Agriculture de Moselle, la Chambre d'Agriculture des Vosges, la Coopérative Agricole Lorraine, El Marjollet, EMC2, EstAgri, EPL Agro, FREDON Grand Est, GPB Dieuze-Morhange, Hexagrain, LORCA, Sodipa Agri, Soufflet Agriculture, Vivescia.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est. Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr